



L'Époque

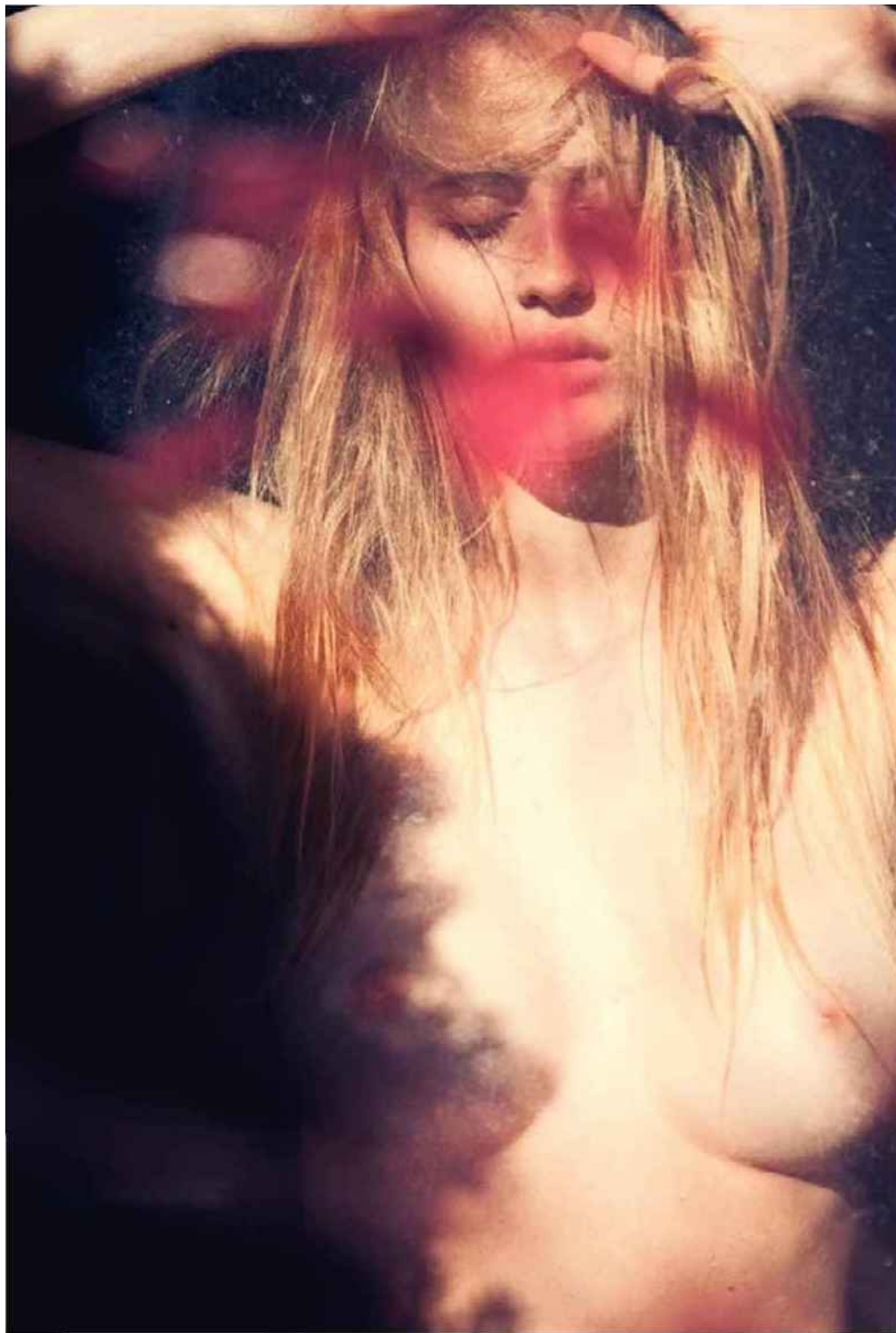
Afin de nous faire oublier définitivement le froid et la grisaille de l'hiver, une NOUVELLE GÉNÉRATION de crèmes aux acides de fruits et autres actifs exfoliants nous promet l'éclat du printemps. Un mode d'action progressif et efficace. A certaines conditions.

La peau DOUCE

Après des années de course à la jeunesse éternelle, il semblerait que nous ayons finalement trouvé un terrain d'entente avec notre âge, grâce à des femmes inspiratrices comme Cameron Diaz ou Gwyneth Paltrow, qui affirment haut et fort qu'elles vivent bien (disons mieux) avec leurs rides. En contrepartie, une nouvelle quête se fait plus forte : la nécessité d'arborer un teint éclatant, faisant oublier toute trace de fatigue ou de grise mine. Bref, paraître positive et optimiste, affirmer son *empowerment*, ce mot à la mode qui met en avant le pouvoir et, par ricochet, la confiance en soi.

A l'arrivée des beaux jours, on avait jusqu'à présent l'habitude de se précipiter sur les masques et autres gommages mécaniques à petits ou plus gros grains (sucre, sel, noyaux de fruits broyés ou sable des îles) censés nous débarrasser en un coup de main plus ou moins appuyé des cellules mortes accumulées au

cours de l'hiver. Aujourd'hui, les cosmétologues prônent une méthode parallèle inspirée de la dermatologie : le peeling chimique progressif à réaliser à la maison. « Ce soin connaît un véritable engouement car les résultats sont bluffants. On constate une uniformité de teint et un effet de rajeunissement immédiat, un véritable coup de frais », affirme Nathalie Broussard, directrice de la communication scientifique et de la formation auprès du laboratoire dermatologique SVR. A l'heure du bio et de la détox, le mot « chimique » peut faire peur. En fait, ces formules que l'on réalise à présent chez soi n'ont rien d'effrayant, au contraire. Elles sont composées le plus souvent d'acides extraits de fruits qui agissent au niveau de l'épiderme en affaiblissant la cohésion des cellules entre elles, provoquant une desquamation rapide qui fait la peau plus nette, plus fraîche. Avec, en effet





secondaire, un renouvellement cellulaire et une stimulation de la production de collagène et d'élastine qui donnent du rebond à la peau.

Contrairement aux Etats-Unis, la France s'est dotée d'une législation draconienne limitant à 15 % le taux d'acides de fruits dans les produits à usage cosmétique. Utilisés à bon escient et sans excès, ils sont sans danger. Ils conviennent à la plupart des types de peaux, sauf les très sensibles avec rougeurs et celles de phototypes foncés exposées aux réactions anti-inflammatoires pouvant entraîner l'apparition de taches. Les acides de fruits étant photosensibilisants, il convient, le temps de la cure ou du traitement, de protéger sa peau d'une crème SPF 50 dès que l'on met le nez dehors.

Comme leur nom l'indique, les acides de fruits sont des dérivés de sucres de fruits dits AHA (acides alpha-hydroxylés) ou BHA (bêta-hydroxylés). Le plus utilisé par les dermatologues et le plus efficace est l'acide glycolique, issu du raisin, de la betterave ou de la canne

Le plus efficace est l'acide glycolique, issu, notamment, du RAISIN. La petite taille de sa molécule lui permet de pénétrer le derme en profondeur

à sucre. La petite taille de sa molécule lui permet de pénétrer le derme en profondeur, tout comme l'acide lactique, sensiblement de même taille, issu de la betterave ou de la myrtille. Quant à l'acide salicylique, provenant d'un extrait de saule, son effet desquamant reste superficiel, donc mieux toléré par tous les types de peaux.

Le peeling n'est pas seulement l'atout fraîcheur des peaux matures, il est aussi celui des millennials, ces jeunes entre 20 et 35 ans dont le teint souffre de la pollution et du stress et qui sont en perpétuelle recherche d'éclat. « La tendance est d'inclure des doses plus faibles d'AHA dans les soins hydratants, plutôt que de fortes doses dans les soins anti-âge. Et on va les utiliser en cure ou en routine toute l'année », explique Edouard Mauvais-Jarvis, directeur de la communication scientifique chez Dior. A base d'extraits de citron, d'orange, d'érable et de myrtille, le « sérum sorbet » HydraLife de Dior agit par petites touches, comme son binôme, le « masque gelé » Glow Better. « En privilégiant une action continue douce, on obtient des résultats durables dans le temps », ajoute-t-il.

Pour celles qui recherchent un effet rapide, les laboratoires proposent aussi des cures « coups de poing » d'un mois avec des sérums inspirés des entraînements progressifs des sportifs. Comme le sérum Visionnaire crescendo de Lancôme : « Il se décompose en deux phases. La première, avec 5 % d'acides de fruits, correspond à la montée en puissance, et la seconde, avec 10 % d'acides de fruits, à la phase cardio intensive », dévoile Véronique Delvigne, la directrice scientifique de la marque. D'autres formules proposent des temps de repos entre deux cures, comme le conseille Aurélie Guyoux, directrice scientifique chez Esthederm. « Je conseille notre



Skin Fitness Hydratant
Lissant Corps,
BIOTHERM,
35 € les 200 ml.
Formule Ensorealante
Anti-Peau de Croco,
GARANCIA,
35 € les 400 ml.
Visionnaire crescendo,
LANCÔME,
85 € les 30 ml.
Idealia Peeling,
VICHY,
31,80 € les 100 ml.



sérum AHA Peel, concentré à 12 %, en cure avant ou après l'été. Trop stimuler la peau ne sert à rien. Elle finirait par s'habituer. »

Il n'y a pas qu'en France que la folie du peeling est palpable. Connue pour ses innovations cosmétiques étonnantes, la Corée du Sud continue de nous épater. Blithe fait partie de ces marques de cosmétiques ultrapointues rassemblées au premier étage du Bon Marché à Paris, dans la « petite épicerie de la beauté ». Elle propose les « masques splash », une formule fluide exfoliante ultraconcentrée en acide lactique que l'on applique par tapotements sur visage mouillé sous la douche et que l'on rince ensuite.

Un autre type de peeling fait également des adeptes : le peeling enzymatique à action biologique. Les agents exfoliants sont des enzymes issues, elles aussi, de fruits (la papaine pour la papaye, la broméline pour l'ananas, la ficine pour la figue...) et de levures. « Ces enzymes vont "grignoter" les liaisons entre les kératinocytes, comme cela se passe naturellement dans la peau, l'exfoliation se déroulant de façon plus douce qu'avec un peeling chimique », explique Savéria Coste, pharmacienne et fondatrice de la marque Garancia, qui fête les 10 ans de son best-seller, le Pschitt magique. Ce micropeeling sans grain agit en trente secondes. Le seul bémol concernant les enzymes est qu'elles peuvent être allergènes, et que les formules ne sont pas toujours stables ; il faut donc les consommer assez rapidement. En revanche, elles sont *organic friendly*, et on les retrouve dans des marques bio comme Tata Harper et son masque resurfaçant.

Autre actif pour la course à l'éclat, la vitamine C. Dosée à 5 % au moins, elle améliore l'apparence des peaux endommagées par le soleil et stimule la production de collagène. La tendance du moment est de l'associer à un exfoliant, soit un acide de fruit classique de type AHA soit du gluconolactone, un autre acide plus tendre avec la peau, pour ajouter l'effet lissant. Le « masque éclat » Hydracid C50 de SVR contient le taux record de 25 % de vitamine C. Comme celle-ci est difficile à stabiliser et qu'elle s'oxyde facilement, mieux vaut privilégier les flacons *airless* ou encore les unidoses (comme la poudre rénovatrice nettoyante Fresh Pressed de Clinique).

Fresh Pressed système rénovateur 7-jours.
CLINIQUE, 29 €.
Masque Eclat Hydracid C50, SVR, 29,90 € les 50 ml.
Lotion P50 Pigm 400, BIOLOGIQUE RECHERCHE, 55 € les 150 ml.
Daylight C20 (acide glycolique 4 %), ENEOMEY, 34 € les 30 ml.



S'il y a pléthore de peelings chimiques pour le visage, l'offre de produits formulés à base d'AHA destinés au corps, reste, pour le moment, assez restreinte, tant ils sont compliqués à élaborer. Pourtant, le problème des peaux sèches est récurrent. « Le frottement des vêtements, la transpiration pendant les séances de sport, tous ces facteurs assèchent la peau et laissent des couches de cellules mortes à la surface qui n'arrivent pas à s'exfolier elles-mêmes », explique Caroline Nègre, directrice scientifique chez Biotherm. La marque a essayé de répondre à cette demande avec une mousse de douche aux AHA (Skin Fitness) légèrement exfoliante pour une action quotidienne. Idem pour Savéria Coste, chez Garancia, qui aime associer les remèdes des actifs botaniques traditionnels avec des techniques high-tech, comme dans sa Formule ensoreclante anti-peau de croco, un lait pour le corps à base d'acide salicylique qui gomme, hydrate et raffermi. Parfait pour afficher un épiderme bien net avant l'été.

■ ASTRID TAUPIN